

---

N° 6 | 2020

Accélération et vitesse : de la célérité dans les arts

---

## « Y a pas de mai ! » : le désamorçage de Mai 68 dans La Carapate (1978) de Gérard Oury

*Adrien VALGALIER*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-6/2763-y-a-pas-de-mai-le-desamorçage-de-mai-68-dans-la-carapate-1978-de-gerard-oury>

**DOI :** numerev\_2108

**Date de publication :** 08/02/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : VALGALIER, A. (2020) « Y a pas de mai ! » : le désamorçage de Mai 68 dans La Carapate (1978) de Gérard Oury. *À l'épreuve*, (6). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2108](https://doi.org/10.34745/numerev_2108)

En France, la mémoire de Mai 68 est loin d'être uniforme. La multiplicité des supports et la diversité des voix qui la racontent n'est pas étrangère à cet éclatement. Chaque anniversaire décennal de l'événement est accompagné d'une pléthore d'écrits qui, entre témoignages, synthèses historiques et ouvrages polémiques, tentent de saisir ce moment majeur de la société française, d'en comprendre la nature et d'en tirer les conséquences. Les passions, les clivages idéologiques et les souvenirs encore vivaces remodelent sans cesse le profil de l'événement. Les travaux d'historiens les plus sérieux ne peuvent entraver les usages opportunistes et politiques du passé. La « frénésie de mémoire » agit durablement dans nos représentations de cette période. Jean-Pierre Rioux souligne « le rôle de la mémoire dans la métamorphose de l'événement », rappelant ici la capacité des actes commémoratifs à poétiser le passé.